



Allocution Remise de Bourses : Faculté des Sciences Infirmières Université Laval, le 19 février 2026

Monsieur le Doyen de la Faculté des sciences infirmières,
Membres de la direction,
Madame la directrice de la philanthropie et des relations avec les diplômés,
Chers bénéficiaires du Fonds des Augustines : Gil-Christ Bahouncole, Adgathe
Joseph et Nouhou Salou Daouda,
Chers invités

Que célébrons-nous aujourd'hui?

Bien sûr, une remise de bourses. Mais plus encore, nous célébrons l'engagement, la persévérance et le sérieux d'étudiants investis dans leur formation, ainsi que la transmission d'une mission infirmière qui se renouvelle de génération en génération.

Plus profondément encore, nous célébrons l'essence même du soin infirmier : sa vision globale, sa rigueur scientifique, son humanisme, son éthique vigilante et, surtout, surtout, la présence à celui ou celle qui est au cœur de toutes nos actions : la personne soignée.

Chers étudiants, en vous honorant aujourd'hui, nous reconnaissons aussi quelque chose de plus vaste : la capacité humaine de se tourner vers l'autre, d'écouter, d'accompagner, de soulager et de soigner.

Permettez-moi une courte anecdote tirée de nos archives

Nous sommes au XVII^e siècle, peu après la fondation de l'Hôtel-Dieu de Québec en 1639.

Lors d'un hiver particulièrement rude, une Augustine soignait un homme blessé, retrouvé après plusieurs jours dans la forêt. Il n'y avait plus de linge propre pour faire un pansement. Sans hésiter, elle déchira un morceau de sa propre robe pour arrêter l'hémorragie. Une sœur lui dit : « Mais tu n'auras plus rien à te mettre. » Elle répondit simplement : « Lui n'a plus rien pour vivre. Moi, j'ai encore ma vie. »

Le soin infirmier n'est pas seulement un ensemble de compétences. C'est une manière d'être au monde. C'est regarder l'autre dans sa dignité au cœur de sa vulnérabilité. C'est poser des gestes parfois modestes, mais facteurs d'une immense portée humaine. À travers vos mains, c'est une vocation ancienne qui se prolonge, une lueur d'espérance qui a traversé les siècles pour rejoindre ceux qui souffrent aujourd'hui.

Que souhaitons-nous vous transmettre?

Un ADN du soin, enraciné dans une vision spirituelle de la personne cœur, corps, âme. Une vision l'être humain dans sa globalité. Au XVII^e siècle, nous parlions de « nos seigneurs les malades ». L'expression dit tout. Elle fonde encore aujourd'hui la manière d'être soignant : dignité, présence, attention à la vulnérabilité, compassion devant la souffrance humaine.

Nous souhaitons transmettre une **tradition d'excellence, de compétence et d'audace**

Les Augustines ont ouvert les premières écoles d'infirmières. Elles ont été parmi les premières femmes au Canada à poursuivre des études universitaires avancées à Washington, New York, Boston pour obtenir des maîtrises en organisation hospitalière, en leadership, et dans plusieurs autres disciplines cliniques.

Depuis la fondation de l'Hôtel-Dieu de Québec en 1639, nous, les sœurs, avons **soigné toute personne sans distinction et sans frontière** : colons, autochtones, soldats français, anglais, américains, riches, pauvres, personnalités célèbres, gens inconnus et sans abris.

Chez nos devancières, une Augustine de France Mère Yvonne Aimée de Jésus, a même reçu la médaille de la Résistance française du général de Gaulle. A travers les temps, les époques, les lieux, nos sœurs ont été fidèles, présentes au malade, même au cœur du chaos du monde. Et ceci demeure valable en ce monde et ce temps. En votre profession vous êtes appelés à devenir des présences de paix dans un monde qui en manque tant, des visages de réconfort au cœur du tumulte humain.

Chers étudiants, chères étudiantes, grâce à ces bourses, nous souhaitons soutenir en vous une manière d'être soignant où compétence et humanité s'unissent en une harmonie féconde.

Vos études prolongent une vocation vieille de quatre siècles. À travers vous, nous continuons de veiller sur nos malades. Déjà, vos efforts sont un service rendu à ceux et celles qui souffrent.

Nous croyons en votre sérieux, votre engagement, votre désir de servir. Vous êtes les visages contemporains d'une tradition du soin. Pour nous, Augustines, vous êtes un visage de l'amour de Dieu. Vous portez en vous l'ADN du soin : dignité, excellence, humanité. Chaque geste posé est un acte de miséricorde, un acte d'amour et de compassion.

Je vous souhaite une excellente continuation et un plein succès dans vos études.

Sœur Chantal Bergeron, amj
Supérieure générale